

21 chrétiens égyptiens martyrs...

Par les forces de l'État islamique, ils ont été décapités pour leur foi au Christ. Ils sont morts en prononçant le nom de Jésus... (p. 3 et 11)



Vous tous, saints martyrs, priez pour nous...

Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

vivons bien ce mois de mars avec le grand désir de consoler Jésus et de nous préparer à la Semaine Sainte et au Triduum pascal, le Sommet de l'Année liturgique. Puisse le témoignage des martyrs coptes dont nous parlons dans la consigne de cordée nous obtenir des grâces de courage et d'amour. Ils n'ont pas apostasié et l'Esprit Saint leur a donné la force

d'être témoins de Jésus jusqu'au martyre. Ils étaient jeunes (25 à 35 ans) ! Ils sont, aujourd'hui, des saints du Ciel ! Le témoignage de ces martyrs ne doit pas susciter peur et angoisse, mais plutôt confiance en la Puissance du Cœur de Jésus qui se déploie dans notre faiblesse.

Mère Marie-Augusta disait : si vous croyez, si vous croyez, vous verrez la Puissance du Cœur de Jésus. Ayons confiance : Jésus est là et Notre-Dame des Neiges nous guide pas à pas. Laissons l'Esprit-Saint agir en nous et

Message du Pape pour la JMJ de 2015 (p. 9)



Vivre le Carême... (p. 8 et 12)



soyons, en ces temps troublés, des témoins de l'Amour de Dieu. Répétons-le encore à la suite de Mère Marie-Augusta : seul, l'apostolat de l'amour est irrésistible.

Comme je le dis dans la consigne de cordée : n'oublions pas de beaucoup prier pour notre Pape François. Il est très courageux. Aidons-le de nos prières. Je vous bénis affectueusement et vous assure des prières et de l'affection de Mère Magdeleine.

Père Bernard

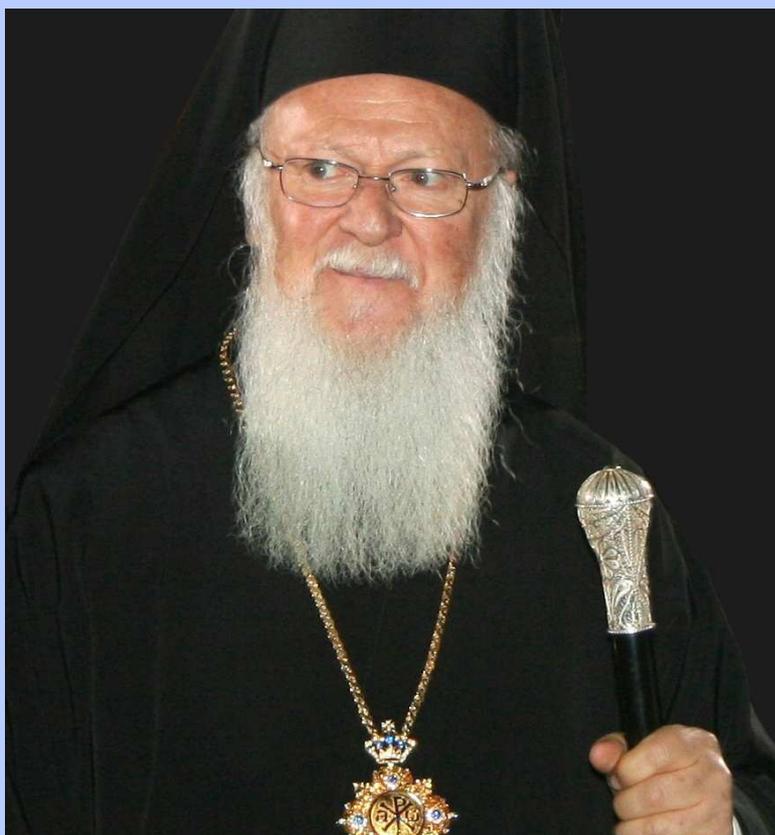
Consistoire et nouveaux cardinaux

Du 12 au 15 février étaient réunis à Rome pour un consistoire ordinaire* la plupart des 227 cardinaux qui composent le Sacré Collège. Réunis pour réfléchir sur la réforme de la Curie, ce consistoire a vu aussi la création de 20 nouveaux cardinaux et la décision d'admettre au catalogue des saints trois bienheureuses. Retour sur ces deux événements.

Les cardinaux sont les collaborateurs du pape. Qu'ils résident à Rome ou qu'ils soient titulaire d'un diocèse, ils sont ses principaux conseillers, ceux qui doivent l'aider de manière plus particulière à gouverner la barque de l'Église, sans hésiter à aller jusqu'à verser leur sang pour cela. Le choix de ces 20 nouveaux cardinaux contribue à rendre plus visible l'universalité de l'Église : l'Europe ne représente plus que 45% des cardinaux et ce consistoire voit des pays « du bout du monde » avoir pour la première fois un cardinal : c'est le cas de L'Éthiopie, du Cap Vert ou des Iles Tonga – ce dernier est aussi le plus jeune cardinal de l'Église, étant né en 1961.

L'autre point important de ce consistoire est l'inscription de trois bienheureuses au catalogue des saints. Jeanne-Emilie de Villeneuve, Marie de Jésus Crucifié Baouardy, et Marie Alphonsine Danil Ghattas. Avec la Bienheureuse Marie Christine de l'Immaculée Conception (Adelaïde Brando), une cérémonie solennelle aura lieu le 17 mai.

* Pour savoir ce qu'est un consistoire, voir *In Altum* de février 2014 !



Un synode orthodoxe en 2016

Confirmée par le patriarcat de Constantinople (photo : le patriarche de Constantinople, Bartholomeos), cette rencontre regroupant toutes les Églises autocéphales* orthodoxes devraient se tenir courant 2016. Un événement unique, qui devrait permettre de discuter différents problèmes, notamment l'autocéphalité, les problèmes liés à la diaspora des communautés ou la liturgie. Peut-être aussi un pas dans le dialogue avec l'Église catholique ?

* Le fait que chacune de ces Églises soient indépendantes l'un de l'autre

L'ÉGLISE... au Yemen

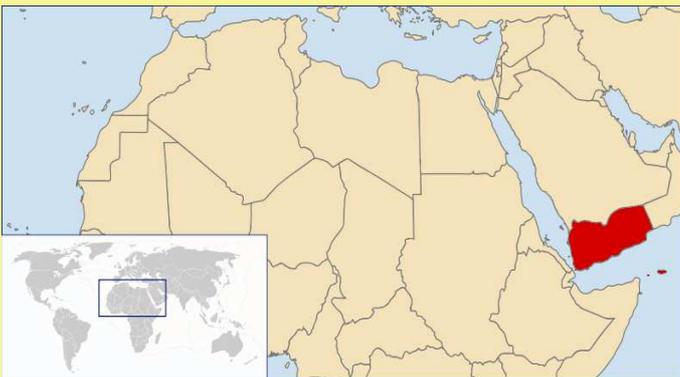
Chaque mois, nous vous présentons la vie de l'Église dans un pays, pour vous ouvrir à sa dimension universelle.

Le Yémen est un pays arabe situé à la pointe sud-ouest de la péninsule d'Arabie. Sa capitale est Sanaa. La nationalité yéménite va de pair avec la religion musulmane. Sur les 25 millions d'habitants, 99% de la population est musulmane.

La Constitution de 1990 établit que « la loi islamique est la source de toutes les lois » (art.3) On estime qu'il pourrait y avoir entre 500 et 1 000 chrétiens d'origine musulmane au Yémen. Mais comme l'apostasie est passible de la peine de mort, ils sont obligés de vivre leur foi en secret et ne peuvent se réunir que clandestinement.

En septembre 2012, d'après un rapport provenant du Liban, au moins un homme a été crucifié et deux autres exécutés par les djihadistes.

Aucune église n'est autorisée dans le nord du pays. On note près de 9 000 expatriés chrétiens au Yémen. Ils disposent de seulement cinq églises. Mais beaucoup d'expatriés ont quitté le pays ces dernières années à cause de la violence et du risque d'enlèvement.



Martyrs égyptiens

L'Église dans le monde ne vivra pas partout un carême de paix. En Lybie, 21 coptes égyptiens ont été tués mi-février par des membres de l'Etat Islamique.

Le patriarche d'Alexandrie des coptes catholiques, Ibrahim Isaac Sidrak, a affirmé qu'ils étaient morts en martyrs, en proclamant le nom de Jésus.

La réplique égyptienne ne s'est pas fait attendre. Un raid aérien a été lancé contre des positions terroristes en Lybie. Un deuil national de 7 jours a été décrété ; le président al-Sissi (photo a pris l'engagement de construire une église, au frais de l'Etat, en leur mémoire, et paiera une pension mensuelle à leur famille. Preuve que les coptes sont redevenus, en Egypte, des citoyens à par entière. Puisse ce mouvement s'étendre à d'autres pays...



Culture et diplomatie

La culture est un moyen pour rapprocher les peuples et les différentes parties de l'Église divisée ! La Bibliothèque vaticane possède l'un des fonds les plus fournis et les plus anciens du monde. Ce mois-ci, en acceptant de coopérer dans des domaines scientifiques avec la Serbie, Etat à forte majorité orthodoxe, ou de co-organiser avec la Chine une exposition à Pékin alors même que les deux Etats n'entretiennent aucune relation diplomati-

que officielle, le Vatican s'engage résolument dans la voie de la paix et de l'unité.

Bien souvent les papes ont rappelé que la promotion de la culture devait permettre d'ériger des ponts entre les hommes, et il est beau de voir que c'est une institution de la Cité de Vatican qui met en œuvre cette idée forte qui peut servir de guide pour d'autres dialogues, rendus toujours plus nécessaires et pressants par les événements que nous vivons.



En Corée du Nord, une prière pour la paix dans le courant de l'année !

Selon le site de Radio Vatican, la Conférence coréenne des religions pour la paix (KCRP) « a obtenu, de la part des autorités communistes de Corée du Nord, la permission d'organiser à Pyongyang une rencontre interreligieuse afin de prier pour la paix. Selon AsiaNews, l'évènement se déroulera dans la seconde moitié de l'année, lorsque la péninsule fêtera le 70e anniversaire de la libération de l'occupation coloniale japonaise. »

Vers une suppression des jours de fêtes chrétiens en France ?

Pendant ce temps, nos pays européens considèrent comme prioritaire la lutte contre le déficit et recherchent par tous les moyens à faire des économies. C'est ainsi qu'un amendement à la loi sur l'économie déposé par Emmanuel Macron, ministre de l'économie et des finances, et actuellement débattu à l'Assemblée nationale, propose de supprimer les jours de fêtes chrétiennes dans les DOM-TOM, au prétexte que peu de personnes sont concernées. Le porte-parole de la Conférence des Evêques de France, Mgr Ribadeau-Dumas, n'a pas manqué de réagir, rappelant que la

France ne peut renier son héritage chrétien. Une telle mesure, si elle était adoptée, pourrait risquer d'être étendue ensuite à l'ensemble du territoire...



Montsé Grates (1941-1958)

« Je te servirai,
Seigneur. » (suite)

Rosa, vous êtes devenue la meilleure amie de Montsé, qui a beaucoup souffert d'un cancer à la jambe. Le fait que vous-même souffriez depuis l'âge de 8 ans d'une polio aux 2 jambes vous a-t-il rapprochées ?

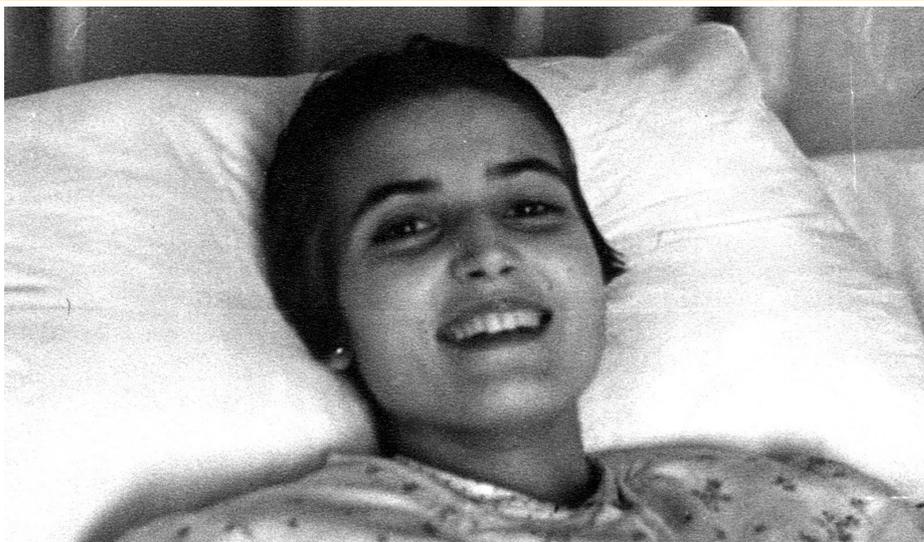
Sans aucun doute. Bien avant sa maladie, je lui ai dit : 'Toi, maintenant, tu es en forme ; mais un jour, comme moi, tu pourrais avoir un accident. Et alors, si tu n'es pas unie à Dieu, tout s'effondrera pour toi.' 'Tu as tout à fait raison. Moi aussi je veux être toute proche de Dieu ; et si un jour il m'arrivait la même chose qu'à toi, j'aimerais avoir le même enthousiasme que maintenant.' » Eh bien c'est exactement ce qu'elle a fait ! Au plus fort de ses souffrances, elle a toujours eu sur les lèvres une chanson, une prière ou... une blague ! et puis ce sourire et ce regard plein de lumière ! Au point que même les infirmières n'arrivaient pas à savoir si elle avait mal !

Comment expliquez-vous cet héroïsme ?

« Au fur et à mesure que la maladie s'aggravait, je l'ai vue qui changeait peu à peu, non par un coup de baguette magique, mais comme le résultat d'une lutte quotidienne, tenace, décidée ; une lutte avec ses hauts et ses bas. 'Aujourd'hui je vaincrai avec la grâce de Dieu, disait-elle. Demain je la demanderai encore.' »

Son frère aîné est entré au séminaire à 17 ans, vous-même étiez déjà consacrée dans l'Opus Dei : la demande de Montsé à l'être aussi dès ses 16 ans s'est faite naturellement, non ?

Jugez-en : la première fois que je lui ai suggéré d'y penser, elle a été tellement troublée qu'elle a cessé de venir



à Llar pendant un temps. Lorsque je l'ai invitée à une retraite, elle m'a répondu : « j'irai quand je voudrai, non quand tu me le diras. » Elle est venue plus tard. Montsé ne se laissait pas influencer. Elle tenait à sa liberté. Pour la 2^{ème} retraite, elle s'est décidée uniquement parce que j'avais besoin d'une aide. « C'était tout elle : t'aider tant qu'elle pouvait. En plus, elle le faisait avec élégance, sans se faire remarquer. Elle savait agir, puis disparaître, sans cesser pour autant d'être attentive : soudain, quand tu te retournais, tu la trouvais derrière toi, pour le cas où... »

« Aujourd'hui
je vaincrai avec
la grâce de
Dieu. Demain
je la demanderai
encore. »

Lia, en tant que directrice de Llar, vous avez accompagné spirituellement Montsé. Partagez-nous quelques souvenirs.

Au début d'une retraite, elle a entraîné une amie à essayer tous les lits de la maison. Quand elle a trouvé le plus douillet, elle s'est jetée dessus et... crac ! Cela laisse songeur quand on sait que lorsque la maladie la clouera au lit, il faudra insister pour qu'elle en accepte un plus confortable... Nous l'avions choisie pour l'équipe de fondation d'un centre pour femmes à Paris. Elle en exultait. Peu après elle sut que sa fin était proche ; elle vint alors parler avec moi. 'Montsé, qu'as-tu pensé quand ton père t'a appris la nouvelle ?' 'J'ai pris mon crucifix, je l'ai embrassé en disant : 'Je te servirai, Seigneur, je Te serai fidèle.' Elle écrivit à notre fondateur : « je suis

chaque jour plus heureuse. Je ne veux rien refuser au Seigneur, tout lui offrir pour l'Opus Dei. »

Manuel et Manolita, vous avez été les témoins privilégiés des derniers mois de votre fille. Qu'est-ce qui vous a frappés dans la manière dont elle les a vécus ?

Manuel : son souci constant de ne pas causer de tracas, de dépense ou de tristesse. Un jour, je la tenais dans mes bras pendant qu'on changeait ses draps – c'était nécessaire chaque jour à cause de sa plaie purulente – elle a esquissé des pas de danse avec moi, pour me décontracter !

Manolita : sa chambre était souvent pleine d'amies. Avec elles elle parlait, chantait, riait. Mais après leur départ, elle s'évanouissait presque tant elle n'en pouvait plus. Elle n'a jamais voulu que je les empêche de venir. Elle a été apôtre jusqu'au bout. Sa force, je ne me l'explique que par son union à Jésus, aimé sans cesse et reçu chaque jour dans la communion.

Lia, vous étiez aussi auprès d'elle au moment suprême...

C'était le Jeudi Saint. Depuis des semaines, tournée vers la statue de N.D. de Montserrat, elle disait : 'Petite Vierge, comme je T'aime ! Quand viendras-tu me chercher ?' Avec la main elle lui envoyait des baisers et répétait cent fois : 'Jésus ! Jésus !' Son désir du Ciel était devenu intense. Elle a rendu son dernier soupir doucement, pendant le chapelet. Montserrat, comme tu as bien porté ton nom !

Théophile au bout du fil... !

Depuis ma dernière intervention (cf. *In Altum* déc. 2014), des Domini s'inquiètent ou se questionnent... Moi, Théophile la drosophile, je reprends donc du service pour leur répondre !



De Sr Bertille, la cuisinière : dites-moi Théophile, vous et vos collègues, ne feriez-vous pas pourrir mes fruits ? Pas du tout ma bonne sœur ! Par contre l'odeur de vos fruits bien mûrs ou en décomposition nous attire irrésistiblement... C'est que nos antennes nous permettent de détecter des molécules odorantes à plusieurs kilomètres de distance ! Ce qui nous intéresse surtout, c'est le sucre des fruits et les bactéries ou levures qui s'y développent naturellement : un régal ! C'est là que notre trompe entre en action : nous aspirons les aliments par son extrémité en forme d'éponge ; les fruits prémâchés (liquéfiés en quelque sorte !) font donc notre bonheur, car nous ne mangeons pas, nous buvons !

De Fr André, mémoire des traditions rurales : Et pour la pêche, vous donnez aussi des asticots ? Nous passons bien par plusieurs stades de développement : l'embryon ou œuf, pondue par la mère sur un milieu nutritif (vos fruits lorsque nous sommes en liberté !) est une sorte de petit ballon de rugby de 0.5 mm de long qui se transforme en larve au bout d'une journée. Cette larve ou asticot n'a qu'un objectif : manger pour grossir en passant par 3 stades de croissance, mais elle n'atteindra alors que 4 ou 5 mm : un peu petit pour vos hameçons, ne changez donc pas vos habitudes !

Au bout du 6^e jour environ elle se transforme en puppe, cet espèce de cocon où aura lieu la métamorphose et donnera naissance à l'adulte 4 jours plus tard... Et 2 jours après, notre adulte est prêt à assurer sa postérité... Une seule femelle peut engendrer plusieurs centaines de descendants !

De Sr Madeleine-Sophie, petits travaux en tous genres : ça m'arrangerait bien de pouvoir comme vous marcher au plafond pour mes finitions de peinture... C'est quoi votre truc ? On vous fait marcher sur la tête hein ? Je doute que vous y arriviez... cela nécessite des milliers de ventouses et deux griffes que nous possédons sur nos pattes auxquelles viennent s'ajouter 200 mouvements d'ailes par seconde... Bref, il ne vous reste que l'échelle !

De Père Bernard, grand voyageur : dites, des drosophiles, j'en retrouverai dans tous mes pique-niques, où que je sois ? Et oui P. Bernard... Mes sœurs et moi sommes présentes sur tous les continents, et avons colonisé à peu près tous les milieux : des fins

fonds des forêts africaines (*D. teissieri*), à l'Amazonie (*D. paulistorum*), des Seychelles (*D. sechellia*) à votre cuisine (*D. melanogaster*)... Aujourd'hui, plus de 3500 espèces de drosophiles ont été décrites dont 12 pour lesquelles on a séquencé le génome, ce qui est un grand avantage pour l'étude de la conservation des gènes.

De Mère Magdeleine, esprit pratique s'il en est : Comment font donc les chercheurs pour s'assurer que la mutation génétique que l'on a induite chez les parents se retrouve à la génération suivante ? C'est qu'ils ont bien réfléchi ! Ils associent le gène muté d'intérêt avec un gène muté pour un caractère visible morphologiquement (couleur de l'œil, forme de l'aile...) : la présence ou l'absence de l'un signe la présence ou l'absence de l'autre ! Des vérifications directement sur le génome des générations suivantes sont aussi possible grâce à des techniques de biologie moléculaire. Allez je file, à bientôt dans votre cuisine !

Théophile





2014-2015 : Deux synodes sur la famille Comprendre l'enjeu à la lumière de l'enseignement de l'Église

« *Veritatis Splendor* » (2) (Jean Paul II, le 6 août 1993)

La 2^e partie de l'encyclique *Veritatis Splendor* apporte un éclairage sur différentes tendances de la **théologie morale** afin qu'éclairés par la Vérité qu'est **JESUS**, nous ne nous « modelions pas sur le monde présent mais renouvelions notre façon de penser » (Rm12,2). Examinons le mariage et la famille à cette lumière.

Entendant rappeler la vérité sur tel ou tel point de morale, l'Église va-t-elle à l'encontre de la liberté de l'homme ?

Non, car vérité et liberté sont étroitement liées. La négation de ce lien aboutit à 2 écueils : soit on exalte la liberté au point d'en faire un absolu aux dépens de la vérité, et la conscience individuelle s'arroge le droit de décider où est la vérité : c'est « *l'éthique individualiste* » ; soit on nie la liberté en considérant que l'homme n'est que le produit d'un conditionnement culturel et on considère alors la vérité comme relative aux différentes cultures : c'est la « *morale relativiste* ».

Ainsi, la vérité sur le mariage comme union d'un homme et d'une femme n'est ni le fruit d'une conscience individuelle, ni celui d'une culture : elle est enracinée dans le cœur de l'homme comme le vrai Bien vers lequel il doit se porter librement. « La vérité vous rendra libre » (Jn 8,32).

Quelle est la place de la conscience ?

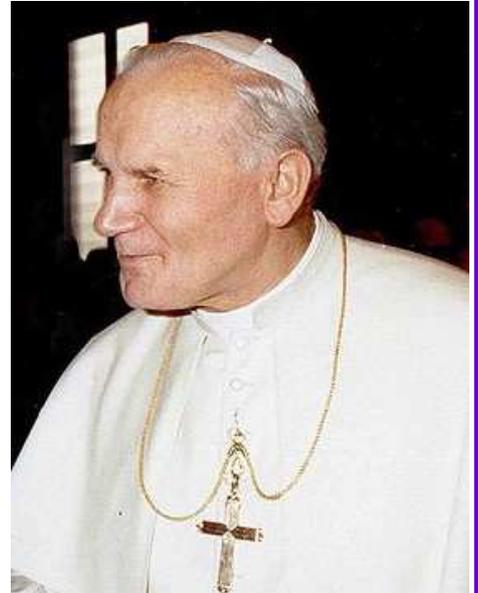
La conscience est le sanctuaire où l'homme découvre la présence d'une loi qu'il ne s'est pas donnée à lui-même et à laquelle il est tenu d'obéir. Sa dignité est d'y obéir. Ce n'est pas la conscience qui décide que « l'innocent ne doit pas être tué » (avortement ou euthanasie par ex.) ! La conscience ne définit pas la vérité : elle n'a d'autorité qu'en tant qu'elle obéit à la Vérité !

La fin justifie-t-elle les moyens ?

La moralité d'un acte dépend de 3 éléments : l'acte objectif, l'intention du sujet et les circonstances.

Il faut à la fois considérer l'*objectivité de l'acte* et l'intention qui vient du cœur (cf. Jésus en Mc 7,21). Si l'intention est bonne mais que l'acte objectif est mauvais, alors l'action est mauvaise. Ainsi n'est-il pas permis à des parents de concevoir un enfant (objet bon) dans l'unique optique dans faire un donneur compatible pour soigner son frère (intention mauvaise, car elle fait de l'enfant un pur moyen, ce qui est contraire à sa dignité). « Il n'est pas licite de faire le mal en vue du bien », dit St Paul (Rm3, 8).

Quant aux circonstances, elles ne peuvent pas rendre bon un acte mauvais, mais seulement en augmenter la perfection ou la gravité.



Le choix du mal peut nous couper de Dieu jusqu'à... l'enfer. Mais cela peut-il advenir par un seul acte pervers ou bien faut-il un rejet formel de Dieu ?

Pour certains théologiens, seule une « option fondamentale contre Dieu » est un péché mortel, de sorte qu'il devient quasiment impossible de pécher gravement et « qu'on ira tous au paradis ! » C'est une erreur, car il existe des actes intrinsèquement pervers il sont principalement définis par les préceptes négatifs du décalogue. Ainsi avorter, tromper sa femme n'est pas conciliable avec la fidélité à Dieu.



Hydroélectricité en Ardèche : la centrale de Montpezat

Amis qui venez souvent à Saint Pierre de Colombier, avez-vous déjà soupçonné l'existence d'une vaste installation hydroélectrique juste à côté ? Ce secteur de l'Ardèche, avec ses vallées et rivières y est très propice.



Entre 1947 et 1954, EDF débute la construction de cette vaste installation, dont le but est de capter l'eau de la Loire et de ses affluents pour la « rentabiliser » avant qu'elle ne rejoigne la vallée du Rhône. Les premiers éléments de l'installation sont les barrages de La Palisse, sur la Loire, et du Gage, sur le plateau ardéchois, complétés par le lac d'Issarlès (photo du bas), dont la prise d'eau est à 40 m de profondeur (pour être percée, il a fallu vider le lac). A eux trois, ce sont 47 millions de mètres cubes d'eau qui sont utilisables pour produire de l'électricité.

Pour tirer le plus grand profit de cet « or blanc », il faut que la hauteur de chute entre la réserve et l'usine soit la plus importante possible. En effet, de la hauteur d'eau dépend directement la pression, qui permettra aux turbines couplées à des alternateurs de tourner plus ou moins vite. En construisant l'usine sur la commune de Montpezat (à 6 km de St Pierre de Colombier), la chute totale est de 635 m.

L'eau contenue dans les trois réservoirs rejoint le bord du plateau, juste au dessus de Montpezat, par une galerie de 17,5 km de long creusée dans la roche, de plus de 3 mètres de diamètre. A la jonction entre la galerie, qui est à peu près horizontale, et la conduite forcée, au point où s'amorce la descente vers Montpezat, se trouve un ouvrage appelé cheminée d'équilibre. Il s'agit d'une sorte de puits

d'une vingtaine de mètres de haut, dont seul le bord supérieur affleure le sol. Son rôle est d'éviter, lors de la fermeture des vannes de la centrale, qu'un gros coup de pression ait lieu dans la conduite, qui risquerait de la faire éclater. Au lieu de cela, l'eau achève doucement son mouvement en remontant dans la cheminée.

A l'extrémité de la conduite se trouve la salle des quatre turbines de l'usine, qui est souterraine, ce qui permet de gagner 80 m de chute. La partie souterraine, qui est côté montagne, communique avec la partie transformateurs qui est à l'extérieur, côté route, via un pan incliné qui surplombe la rivière et sur lequel circulent deux funiculaires. Les turbines permettent

une production annuelle de 300 GWh.

Après avoir été turbinée, l'eau rejoint la rivière de la Fonteaulière par un canal de fuite de 2.6 km qui rattrape progressivement le niveau du sol et dont le tunnel débouche au lieu-dit « Amarnier » (à l'entrée de Saint Pierre de Colombier).

Aujourd'hui, l'usine est pilotée depuis Lyon, et elle fonctionne surtout lors des augmentations ponctuelles de demandes d'électricité. En effet, comme toute installation hydroélectrique, la production peut très facilement et rapidement être lancée ou arrêtée (ce qui n'est pas le cas des centrales thermiques ou nucléaires).



Message de Carême :

Le Carême est un temps de renouveau. Mais surtout un temps de grâce. Dieu n'est pas indifférent au monde, mais il l'aime jusqu'à donner son Fils pour le salut de tout homme. Dans l'incarnation, la vie, la mort et la résurrection du Fils de Dieu, s'ouvre la porte entre Dieu et l'homme. L'Église est comme la main qui maintient ouverte cette porte par la proclamation de la Parole, les sacrements, le témoignage de la foi qui devient efficace dans la charité. Mais il arrive que, quand nous allons bien, nous oublions de penser aux autres, nous ne nous intéressons plus à leurs problèmes, à leurs souffrances, aux injustices qu'ils subissent... Cette attitude égoïste a pris aujourd'hui une dimension mondiale, au point que nous pouvons parler d'une mondialisation de l'indifférence. Trois pistes pour ne pas se renfermer sur soi-même :

L'Église nous offre la charité de Dieu qui rompt ce mortel enfermement sur soi-même qu'est l'indifférence. Dans l'Eucharistie, nous devenons le Corps du Christ, en qui, « si un seul membre souffre, tous partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie ».

Les paroisses et les communautés : y fait-on l'expérience d'appartenir à un seul corps, qui connaît et prend soin de ses membres les plus faibles, les plus pauvres, les plus petits ? Ou nous réfugions-nous dans un amour universel qui s'engage de loin dans le monde mais oublie Lazare devant sa propre porte fermée ? Je désire tant que nos paroisses et nos communautés deviennent des îles de miséricorde au milieu de la mer de l'indifférence !

Chaque fidèle : nous pouvons prier dans la communion de l'Église terrestre et céleste. Ensuite, nous pouvons aider par des gestes de charité, rejoignant aussi bien ceux qui sont proches que ceux qui sont loin. Enfin, la souffrance de l'autre constitue un appel à la conversion parce qu'elle me rappelle la fragilité de ma vie, ma dépendance envers Dieu et mes frères.



Catéchèse sur la famille : la place du père

Au Livre des Proverbes, un père dit à son fils : « Mon fils, si ton cœur est sage, mon cœur se réjouira, et mes reins exulteront quand tes lèvres exprimeront des choses justes ». Il ne dit pas : « Je suis fier de toi parce que tu répètes ce que je dis et ce que je fais », il dit : « Je serai heureux chaque fois que je te verrai écouter, agir, parler et juger avec sagesse et rectitude. J'ai dû moi-même me mettre à l'épreuve de la sagesse du cœur et veiller sur les excès du sentiment et du ressentiment pour porter le poids des inévitables incompréhensions et trouver les mots justes pour me faire comprendre. À présent, lorsque je vois que tu cherches à être

ainsi avec tes enfants, je suis heureux d'être ton père ».

La première nécessité dans la famille est donc que le père soit présent. Les enfants ont besoin de trouver un père qui les attende lorsqu'ils reviennent de leurs erreurs. Ils feront tout pour ne pas l'admettre mais ils en ont besoin, et ne pas le trouver ouvre en eux des blessures difficiles à cicatriser. Un bon père sait attendre et pardonner, du plus profond de son cœur. Il sait aussi corriger avec fermeté, sans humilier.

Les pères de famille sont pour les nouvelles générations des gardiens et des médiateurs irremplaçables de la foi dans la bonté et la justice et sous la protection de Dieu, comme St Joseph.

Message pour les JMJ 2015

Heureux les cœurs purs

Le cœur résume l'être humain dans sa totalité et dans son unité de corps et d'âme, dans sa capacité d'aimer et d'être aimé. Si une saine attention à la sauvegarde de la création est nécessaire, pour la pureté de l'air, de l'eau et de la nourriture, combien plus devons-nous garder la pureté de ce que nous avons de plus précieux : *nos cœurs et nos relations*.

La jeunesse est l'époque où s'épanouit la grande richesse affective présente dans vos cœurs, le désir profond d'un amour vrai, beau et grand. Que de force il y a dans cette capacité d'aimer et d'être aimé ! Ne permettez pas que cette valeur précieuse soit falsifiée, détruite ou défigurée, par l'instrumentalisation du prochain à nos fins égoïstes, parfois comme pur objet de plaisir. Je vous en prie : n'ayez pas peur d'un amour vrai, celui que nous enseigne Jésus.

En vous invitant à redécouvrir la beauté de la vocation humaine à l'amour, je vous exhorte aussi à vous rebeller contre la tendance diffuse à banaliser l'amour, quand on cherche à le réduire seulement à l'aspect sexuel, le détachant ainsi de ses caractéristiques essentielles de beauté, de com-



munion, de fidélité, de responsabilité. Dans la culture du provisoire, beaucoup prônent que l'important est de jouir du moment, qu'il ne vaut pas la peine de s'engager pour toute la vie. Moi, au contraire, je vous demande d'être révolutionnaires, de vous révolter contre cette culture du provisoire qui, au fond, croit que vous n'êtes pas capables d'aimer vraiment. J'ai confiance en vous et je prie pour vous. Ayez le courage d'aller à contre-courant. Et ayez le courage d'être heureux.

Ils verront Dieu

Ste Thérèse d'Avila a découvert la *prière* comme « un commerce d'amitié où l'âme s'entretient seule à

seule *avec Celui* dont elle sait qu'elle est aimée ». Savez-vous que vous pouvez parler à Jésus, au Père, à l'Esprit Saint, comme à votre meilleur et plus fidèle ami ! Essayez de le faire, avec simplicité.

Certains d'entre vous sentent ou sentiront l'appel du Seigneur à former une famille. En outre, je vous invite à considérer l'appel à la vie consacrée ou au sacerdoce. Interrogez-vous avec une âme pure et n'ayez pas peur de ce que Dieu vous demande ! Ne l'oubliez pas : la volonté de Dieu est notre bonheur !

Que le regard maternel de la Vierge Marie, pleine de grâce, toute belle et toute pure, vous accompagne sur ce chemin.

Audience pour la Journée du malade

Les enfants sont un don de Dieu. Ils sont la joie de la famille comme de la société. L'expérience d'être fils, d'avoir été aimé avant même de venir au monde, sans aucun mérite, permet de découvrir la dimension gratuite de l'amour de Dieu, qui est le fondement de la dignité personnelle. Il est juste que les enfants désirent, sans arrogance ni présomption, un monde meilleur ; mais ils doivent honorer leur père et leur mère, afin de garantir l'avenir de la société, car il y a un lien entre l'espérance d'un peuple et l'harmonie entre les générations.

Une société qui n'aime pas s'entourer d'enfants, qui les considère comme un souci et un risque, et les familles nombreuses comme un poids, est une société déprimée.



Le poids de la sainte Messe

L'histoire suivante est véritable.

Elle a été racontée à sœur M. Veronica Murphy par une sœur âgée qui l'a entendue des lèvres mêmes du défunt père Stanislas SS.CC.

Un jour, il y a plusieurs années, dans un petit village au Luxembourg, un capitaine de la « Forest Guards » était en grande conversation avec le boucher alors qu'une vieille femme arriva. Le boucher demanda à la vieille femme ce qu'elle voulait. Elle lui dit qu'elle voulait un petit morceau de viande mais qu'elle n'avait pas d'argent pour payer

Le capitaine trouva cela comique. « seulement un petit morceau de viande, mais combien allez-vous lui en donner ? » dit-il au boucher.

La vieille dame dit alors au boucher : « Je suis désolée de n'avoir pas d'argent mais je vais entendre la messe pour vous ». Comme le boucher et le capitaine étaient indifférents à la religion, ils commencèrent à se moquer de la vieille femme

« Très bien » dit le boucher. Allez entendre la messe pour moi et revenez, je vous donnerai autant que la valeur de la messe ».

La femme alla donc entendre la messe et revint plus tard elle s'approcha du comptoir et le boucher dit : « maintenant nous allons voir ».

La femme prit un morceau de papier et écrivit dessus : « j'ai entendu la messe pour toi » le boucher plaça le papier sur un côté de la balance et un os sur l'autre côté mais le papier fût plus lourd. Ensuite il mit un morceau de viande au lieu de l'os mais le papier était toujours le plus lourd

Les deux hommes commencèrent à avoir honte de leurs moqueries mais continuèrent leur jeu. Un gros morceau de viande fût placé sur la balance mais le papier était toujours plus lourd. Exaspéré, le boucher examina la balance mais la trouva normale « Que voulez-vous ma bonne dame ? Devrai-je vous donner un gigot de mouton entier ».

Il plaça donc le gigot de mouton sur la balance, mais le papier fut toujours le

plus pesant. Il mit un morceau de viande encore plus gros, mais le poids demeura toujours du côté du papier. Cela impressionnât tellement le boucher qu'il se convertit et promit à la femme de lui donner de la viande chaque jour.

Le capitaine s'en alla lui aussi convertit devint un fervent de la messe quotidienne. Deux de ses fils devinrent prêtres, un jésuite et l'autre, un père du Sacré cœur.

Le père Stanislas finit de raconter son histoire en disant : « je suis religieux du sacré cœur et le capitaine était mon père. Après cet incident, mon père devint un fervent de la messe quotidienne et ses enfants suivirent son exemple ».

Plus tard, quand ses enfants devinrent prêtres, le capitaine leur conseilla de bien dire leur messe chaque jour et de ne jamais manquer le Sacrifice de la Sainte Messe par leur faute.



Hommage aux 21 martyrs coptes orthodoxes

Les 21 Égyptiens tués par des djihadistes en Libye parce qu'ils confessaient la foi chrétienne seront invoqués comme martyrs de l'Église copte : c'est ce qu'a annoncé le chef de l'Église copte orthodoxe, le patriarche Tawadros II. Leurs noms seront inscrits dans le « synaxarium », l'équivalent oriental du martyrologe romain, procédure qui équivaut à la canonisation dans l'Église latine, précise Radio Vatican.

Le martyre de ces 21 chrétiens sera commémoré le 8 de Méchir du calendrier copte (le 15 février du calendrier grégorien) qui est aussi la fête de la Présentation de Jésus au temple.

Le pape, qui a offert une messe pour eux, a exprimé sa profonde tristesse et sa participation à la douleur de l'Église copte orthodoxe. En citant leurs paroles au moment de la mort : « **Jésus, aide-moi !** », il a souligné que « le sang de nos frères chrétiens est un témoignage qui crie. **Qu'ils soient catholiques, orthodoxes, coptes, luthériens, peu importe : ils sont chrétiens ! Et le sang est le même. Le sang confesse le Christ... Les martyrs appartiennent à tous les chrétiens... c'est l'œcuménisme du sang** ».

(Zénit du 23 février)



Les noms de ces vingt-et-un travailleurs égyptiens émigrés en Libye ont été publiés dans l'hebdomadaire Wata-ni, l'organe de presse des coptes du Caire :

Milad Makine Zaky, Abanoub Ayad Attiya, Magued Soliman Chehata, Youssef Choukry Younan, Kirillos Bouchra Fawzy, Bishoy Estefanos Kamel, Samuel Estefanos Kamel, Malak Ibrahim Tanios, Tawadros Youssef Tawadros, Guirguis Milad Tanios, Mina Fayez Aziz, Hani Abdel-Messih Salib, Bishoy Adel Khalaf, Samuel Alahm Wilson, Ezzat Bouchra Nassif, Louka Nagaty, Gaber Mounir Adly, Essam Baddar Samir, Malak Farag Abram, Sameh Salah Farouk, Makram Youssef Tawadros.

Annonces

Adolescents

Retraite pendant les vacances de Pâques à Saint Pierre de Colombier.

Du 23 au 26 avril

Jeunes - Adolescents - tous

Journée de Carême à Saint Pierre
Dimanche 15 mars

Pour tous

Triduum pascal
À Saint Pierre de Colombier
Du Jeudi Saint 2 avril
au Dimanche de Pâques 5 avril

Pour plus d'informations:

www.fmnd.org

Les dates

6 mars : Sainte Colette
8 mars : Saint Jean de Dieu
9 mars : Saint Dominique Savio
19 mars : Saint Joseph
25 mars : Annonciation

Le défi missionnaire

*Parler du carême autour de nous
et de sa signification (son but).*

N'hésitez pas à partager vos expériences et à faire part de vos témoignages : inaltum@fmnd.org (ou In Altum, Famille Missionnaire de Notre Dame, 07 450 Saint Pierre de Colombier)

L'effort du mois

Avoir un geste d'amour envers une personne que l'on apprécie pas naturellement.

La phrase du mois

« Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde mais pour que le monde soit sauvé. »

Jn 3, 17

Quelques intentions

- Pour que les hommes respectent Dieu et de la vie
- Pour la paix dans les familles, en France et dans le monde
- Pour les vocations religieuses
- Pour les victimes de la crise économique

La prière du mois

Je vous salue Joseph,
vous que la grâce divine a comblé.
Le Sauveur a reposé dans vos bras
et grandi sous vos yeux.
Vous êtes béni entre tous les hommes,
et Jésus, l'enfant divin
de votre virginal épouse, est béni.
Saint Joseph, donné pour père au Fils de Dieu,
priez pour nous dans nos soucis
de famille, de santé et de travail,
jusqu'à nos derniers jours ;
et daignez nous secourir à l'heure de notre mort.
Amen.